



Lumières dans la Bible
S'arrêter, méditer la Bible

Ça vaut le détour !



frère Xavier Loppinet

Couvent de Rennes

 Lire le Mp3

Texte biblique

Le buisson ardent

Exode 3, 1-6

Moïse était berger du troupeau de son beau-père Jéthro, prêtre de Madiane. Il mena le troupeau au-delà du désert et parvint à la montagne de Dieu, à l'Horeb. L'ange du Seigneur lui apparut dans la flamme d'un buisson en feu. Moïse regarda : le buisson brûlait sans se consumer. Moïse se dit alors : « Je vais faire un détour pour voir cette chose extraordinaire : pourquoi le buisson ne se consume-t-il pas ? » Le Seigneur vit qu'il avait fait un détour pour voir, et Dieu l'appela du milieu du buisson : « Moïse ! Moïse ! » Il dit : « Me voici ! » Dieu dit alors : « N'approche pas d'ici ! Retire les sandales de tes pieds, car le lieu où tu te tiens est une terre sainte ! » Et il déclara : « Je suis le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob. » Moïse se voila le visage car il craignait de porter son regard sur Dieu.

Ça vaut le détour !

La révélation du buisson ardent est une grande page de l'alliance de Dieu avec les hommes. Un buisson brûle sans se consumer, étrange moyen que prend Dieu pour attirer Moïse. Celui-ci se dit : « Je vais faire un détour pour voir cette chose extraordinaire », et Dieu le voit.

Toute vie avec Dieu fait sortir des sentiers battus. Elle commence par un attrait, un détournement de notre quotidien.

Est-ce par simple curiosité que Moïse entre ainsi, un peu à son insu, dans une histoire qui va le mener loin, très loin ? Il faut voir en réalité les choses autrement. Dieu attire Moïse et, ce faisant, il respecte sa liberté. Il voit – apprécie – son détour. Saint François de Sales dit que Dieu nous attire par « manière d'allèchement ». Le grand maître spirituel du XVIIe siècle veut exprimer par là un attrait où Dieu est le principal acteur, tandis que notre liberté reste sauve.

La connaissance de Dieu, de sa gloire, commence par un attrait tout simple qui vient nous saisir de l'intérieur. Les trompettes, la montagne fumante, les coups de tonnerre, ce sera pour plus tard, lors du don des commandements à Moïse et au peuple d'Israël, à l'Horeb. Alors, la gloire de Dieu se manifestera pleinement, mais, pour l'heure, c'est le moment de l'apprivoisement.

La patience caractérise la relation de Dieu avec les hommes : une infinie délicatesse. Pourquoi préfère-t-il attirer ainsi les hommes et non les écraser de sa majesté ? Cet épisode annonce déjà tout l'art de Jésus de laisser venir à lui les petits.

Dans mon histoire, aujourd'hui même, comment la gloire de Dieu s'est-elle révélée à moi ? Par force ou par douceur ? François de Sales dit que la force de Dieu, c'est sa douceur. Laissons-nous attirer par elle.